

parler, une *méthode*. On a beaucoup écrit sur la question et, cependant, il ne paraît point que tous les auteurs aient tiré, de leur pratique, les enseignements qu'elle apportait. Peu à peu, on a dû abandonner les idées trop exclusives du début (spécificité des solutions de permanganate de potasse, par exemple, infaillibilité des lavages dans n'importe quel cas, etc. . . .) et faire quelques timides distinctions; mais le progrès ne s'obtient pas ainsi.—Une mesure radicale s'imposait, le sujet tout entier devait être repris à ses débuts et chacun de ses points, contrôlé, vérifié avant d'être admis.

Guépin (1) a étudié expérimentalement les lavages, il a pu facilement se convaincre que leur action est avant tout *mécanique*, chimique secondairement, mais microbicide sur place, jamais et dans aucune circonstance. Le choix du liquide est donc presque sans intérêt (2)—Toutefois on aura soin de ne pas se servir de sublimé à un titre quelconque et d'éviter toujours les substances tant soit peu caustiques. D'autres considérations, en apparence secondaires telles que la quantité du lavage, sa température, la façon dont il entre et sort de l'urètre, prennent une importance d'ordre capital. Le mode d'action des grandes irrigations urétrales bien connu, leurs inconvénients prévus dans leurs causes et dans leur mécanisme, les indications se présentent d'elles-mêmes. Alors, scientifiquement et sagement utilisées, elles constituent un excellent procédé adjuvant utile de la thérapeutique que les lésions urétrales, péri ou para-urétrales réclament pour aider à leur réparation.

Sans reprendre les travaux antérieurs, sans rappeler les expériences personnelles, sans nous attarder à une bibliographie inutile dans un travail de ce genre, ou à des discussions théoriques qui ne sauraient trouver place ici, et sans faire une revue générale de ce très vaste sujet, nous étudierons seulement aujourd'hui, dans ses traits es-

(1) A. GUÉPIN—Revue Internationale de Thérapeutique et de Pharmacologie, 16 février 1898.

(2) A. GUÉPIN—Revue Internationale de Thérapeutique et de Pharmacologie, 16 février 1898.